

CAFÉ, HUILE, LÉGUMES SECS...**Les prix ont augmenté**

Les prix de certains produits de large consommation ont augmenté ces derniers jours, même si la hausse n'a pas été encore générale et reste variable.

Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Les prix de certains produits de large consommation ont connu, ces derniers jours, des augmentations variables.

Dans certaines épiceries et supérettes du centre-ville d'Alger, des produits de base, tels le café, la tomate en conserve ou les pâtes alimentaires ont connu des hausses de prix variables. Ainsi, les prix de certaines marques de café ont connu des augmentations qui vont d'un minimum de 10 dinars le kilogramme comme à Alger-Centre à plus dans d'autres quartiers.

Une augmentation que des commerçants expliquent par la hausse du prix du produit au niveau des grossistes et qu'ils ont dû répercuter. Dans d'autres quartiers, le prix du même produit n'a pas toutefois changé, au moins jusqu'à hier.

La tomate en conserve est également plus chère ces derniers jours dans certaines épiceries, le prix de la boîte de 400 grammes ayant augmenté de 8 à 10 dinars environ. C'est également le cas pour les pâtes alimentaires, même si l'augmentation date déjà de quelques semaines pour certaines productions locales ou d'importation. Les prix d'autres produits, tels le sucre ou l'huile, n'ont pas augmenté partout et au même niveau.

Si dans certains magasins, notamment à El-Hamma, le bidon d'huile de 5 litres a augmenté de 20 à 30 dinars, le prix du même bidon est resté inchangé ailleurs. Concernant le sucre, le prix du kilo affiché dans la plupart des commerces reste le même depuis des jours, même si d'aucuns ont



Des hausses qui varient d'un magasin à un autre.

observé une hausse de 10 dinars. Des hausses qui ne contrevien-

depuis le début 2011 pour ces deux produits spécifiques.

Les prix des haricots, lentilles et autres féculents auraient également augmenté de 30 à 50% ces derniers jours, dans certains magasins. Toutefois, cette hausse n'a pas été constatée partout ou n'a pas encore été répercutée par les détaillants.

Des hausses de prix qui varient ainsi d'un magasin à un autre, d'un quartier à l'autre, du comportement et mode d'organisation du commerçant, voire de son humeur, relèvent ici et là des détaillants.

Des augmentations qui influent, donc, sur le pouvoir d'achat des ménages, même si leur intensité reste encore modérée. Cela étant, ces hausses restent incompréhensibles d'autant

qu'elles surviennent parfois à contrecourant de l'évolution des cours mondiaux de certains produits et qu'elles n'obéissent à aucune logique commerciale.

Pour expliquer cette inflation, des facteurs objectifs peuvent être certes avancés, notamment la dépréciation du dinar, l'insuffisance de la production ainsi que les dysfonctionnements du réseau de distribution...

Comme d'autres facteurs d'ordre psychologique, liés au comportement des distributeurs et des consommateurs peuvent être invoqués.

A moins, cependant, que cette inflation n'obéisse à d'autres considérants extra-économiques, dans le contexte politique, institutionnel et financier actuel.

C. B.

CARBURANT**Naftal dément l'existence d'une pénurie**

Panique et psychose chez les automobilistes de la capitale. La pression sur le carburant enregistrée à l'est et au sud du pays s'étend-elle ?

Des stations d'essence sont prises d'assaut par les automobilistes et des files s'allongent notamment du côté de l'est de la capitale. Dans la commune de Bordj-El-Bahri, par exemple, il faut patienter pour faire le plein. C'est le rush aussi au niveau de certaines stations d'essence de la rocade sud d'Alger.

La tension sur le carburant a-t-elle atteint la capitale ? «Non», affirme-t-on à la direction générale de Naftal. Les quelques rushs enregistrés dans certaines stations-services ne sont apparemment que le résultat de la «panique» des usagers. Soit les mêmes comportements enregistrés à l'occasion des fêtes en Algérie.

Appréhendant une pénurie, les automobilistes prennent d'assaut les stations d'essence et créent des files d'attente sans raison.

La cellule de communication de la direction générale de Naftal assure qu'il n'y a pas de rupture de stock de carburant dans la capitale



Aucune tension n'est enregistrée.

ni dans d'autres régions du pays. «L'approvisionnement s'est fait le plus normalement possible. Toutes les stations d'essence ont été approvisionnées, il arrive que les

petites stations épuisent rapidement leur stock mais cela ne veut pas dire qu'il y a pénurie, d'ailleurs la situation a même été rétablie dans les régions ayant connu ces dernières semaines une perturbation en raison des conditions climatiques exceptionnelles qui ont empêché les navires d'accoster dans les ports de certaines régions de l'est du pays», a expliqué Djamel Cherdoud, chargé de communication à la direction générale de Naftal.

Lors d'une tournée au niveau des stations d'essence de la place du 1^{er}-Mai, dans la commune d'El Mouradia, Hydra ou Caroubier où nous n'avons constaté aucune tension, les agents ont assuré qu'ils ont été approvisionnés normalement. «Les automobilistes ont pu faire le plein en carburant (gasoil, essence, super, sans plomb) le plus normalement», ont-ils assuré. «70% des automobilistes qui viennent, c'est pour faire le plein de 200 dinars, c'est juste une question de voir l'aiguille de son réservoir au plein et c'est ce qui crée un rush donnant l'impression de l'existence d'une tension alors qu'il n'en est rien», a expliqué un automobiliste.

Salima Akkouche

RÉALISATION DE LA GRANDE MOSQUÉE D'ALGER**Tebboune appelle à l'accélération des travaux**

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelmadjid Tebboune, a appelé hier à l'accélération des travaux de réalisation de la Grande Mosquée d'Alger, en vue de sa réception en septembre 2016. Lors de sa visite, la troisième depuis que le projet a été mis sous la tutelle de son ministère, Abdelmadjid Tebboune a indiqué que le taux d'avancement des travaux était de 45%.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - En compagnie du ministre des Affaires religieuses, cette troisième visite qu'effectue le ministre de l'Habitat sur le chantier de la Grande Mosquée d'Alger se veut comme un énième rappel à l'ordre à tous les intervenants dans la réalisation de cet immense ouvrage.

A cet effet, Abdelmadjid Tebboune, qui s'est dit quelque peu «satisfait» du taux d'avancement des travaux, a demandé toutefois aux responsables des bureaux d'études et de l'entreprise en charge de la réalisation des travaux «de coordonner et multiplier les efforts à même de respecter les délais fixés pour la réception de la Grande Mosquée».

Lors de sa dernière sortie sur le terrain, le ministre de l'Habitat, de

l'Urbanisme et de la Ville avait indiqué que «les travaux ont accusé un grand retard pour des raisons techniques qui sont plus ou moins acceptables et pour d'autres raisons inhérentes au bureau d'études allemand, au maître d'œuvre chinois et à l'entreprise en charge de la gestion de ce projet, lesquelles nous rejetons catégoriquement».

Expliquant les raisons de ce retard, M. Tebboune a indiqué que «les accords conclus au lancement du projet comportaient plusieurs vides qui ont été exploités», rappelant par là même «le décès de l'ancien directeur de l'entreprise chargée de la gestion de la Grande Mosquée d'Alger, ce qui a ralenti la cadence des travaux». Pour cette fois-ci, Abdelmadjid Tebboune a de

nouveau interpellé le maître d'œuvre, en l'occurrence la société chinoise, pour «augmenter le nombre d'ouvriers, notamment ceux qui sont de qualité».

Pour le moment, la société chinoise emploie 1 500 ouvriers seulement, alors qu'elle est censée en recruter 3 000, selon les termes du contrat. «Nous veillerons à trouver des solutions consensuelles et prendrons des décisions fermes afin d'assurer une coordination entre les entreprises concernées. Aussi, nous imputons à ces entreprises le retard accusé du fait du manque d'organisation et du chevauchement des missions, mais pas celui dû aux entraves techniques», a réitéré le ministre de l'Habitat. La Grande Mosquée d'Alger devait être réceptionnée fin 2015 ou début 2016 au plus tard. Mais vu le rythme de réalisation, la réception du projet risque d'accuser un grand retard.

C'est ce qui explique sans aucun doute les multiples sorties sur le terrain du ministre de l'Habitat. Selon des responsables,



Le projet risque d'accuser un grand retard.

la priorité a été donnée, à la réalisation de 6 bâtiments principaux sur 12 unités. Il s'agit notamment d'une salle de prière d'une capacité d'accueil de 126 000 fidèles, du minaret qui comprend des salles d'exposition, un hall, un parking, un centre culturel, une bibliothèque et la maison du Coran.

Le coût de ces structures a atteint 48 milliards DA jusqu'au 20 septembre dernier sur les 120 mil-

liards DA (coût des projets), soit un taux de consommation de 40,55%.

Le président de la République Abdelaziz Bouteflika, faut-il le rappeler, avait procédé à la pose de la première pierre le 31 octobre 2011 et les travaux n'ont débuté officiellement que le 20 mai 2012.

Un retard que les responsables tentent, depuis quelques mois, de rattraper.

A. B.